

Mais voyons, soyons francs. Pourquoi n'y aurait-il pas des
 enfants meilleurs que leurs parents, des femmes plus fortes que
 leur maris, etc., etc., etc ? Quel principe évangélique s'y
 oppose ? Quel acte de l'Église s'est jamais refusé à consacrer ce
 fait ? Et vous même, qui ne voulez pas admettre la possibilité
 de ce fait, c'est-à-dire, de votre infériorité morale, quand c'est
 vous qui êtes parent et quand c'est vous qui êtes mari, ne le
 reconnaissez-vous pas chez votre voisin, mille et mille fois ? Eh
 bien alors... ?

Mais, voyez-vous, avec tout le respect du monde, je suis obligée
 de vous le dire tout *bonnement*. Le défaut de la cuirasse de
 votre objection, c'est tout uniment un défaut d'humilité dans
 votre for intérieur, et pas autre chose : il n'y a pas à dire : « mon
 ami, » pas autre chose, pas autre chose. Aussi, croyez-moi,
 ajoutez vous quelques onces d'humilité dans votre appréciation
conservatrice du monde renversé, et vous verrez alors le fait
 d'infériorité *conservatoirement* constaté, s'il a le malheur d'exister
 réellement *chez vous*, et — ce qui en vaut la peine. — de plus, *radica-*
lement redressé, si vous vous administrez en conscience cette
 petite potion dont je vous parle. Essayez et m'en donnez des
 nouvelles, *if you please*.

Oh ! qu'il serait bien plutôt édifiant de voir. — ce qui se voit
 ailleurs quelquefois dans une famille. — une mère se disant à
 elle-même : « Dans telle occasion, ma fille a montré un senti-
 ment de la vérité si sincère, un tact si fin de ses devoirs, une
 profondeur de conscience si sensible que j'en reuds grâce à Dieu :
 que, pour ne pas faire de cette action de grâce une prière
 éphémère et une dévotion en l'air, je n'ai qu'une chose à faire : c'est
 de m'appliquer à emprunter à mon enfant pour ma propre con-
 science personnelle bien des lumières que le bon Dieu semble lui
 distribuer plus largement qu'à moi ! » — Or dites-moi, cela ne
 paraît-ce pas être papistement *Soi-même* avec le concours actif
 des *Autres* ?

Qu'il serait encore beau de voir un père adresser cette très
 courte mais très vivace prière au Seigneur : « Mon Dieu donnez-
 moi des enfants qui soient meilleurs que moi ! »